

On vient de découvrir, à Beaumont (Texas), des sources de pétrole qui dépassent de beaucoup en richesse, paraît-il, les puits les plus abondants de Pennsylvanie et du Caucase.

Le premier puits, ouvert il y a trois ou quatre jours seulement, lance un jet de 200 pieds de haut et de 6 pouces de diamètre. Plus de cent mille barils ont été ainsi perdus et l'on construit en toute hâte des réservoirs pour arrêter ce gaspillage du précieux liquide.

Des gens arrivent en foule de l'Ohio et de la Pennsylvanie. Les compagnies de chemins de fer ont organisé des trains spéciaux ; on ne sait où loger cette affluence de "pétroliers." Une fièvre égale à celle qui sévit hors de la découverte des placers de Californie s'est emparée de la région. On paye la terre à des prix fabuleux, on constitue des sociétés et telle est l'attraction exercée par les puits de pétrole de Beaumont qu'il y a des villes voisines où les tribunaux sont fermés, les hommes de loi eux-mêmes s'étant transformés en prospecteurs dans les districts pétrolifères du sud-est du Texas.

La cession des Antilles danoises—les trois îles Sainte-Croix, Saint-Jean et Saint-Thomas—aux Etats-Unis est imminente. La commission des finances du Folkething a donné un avis favorable à cette vente, et celle du Landsting est également disposée à céder les îles à l'Amérique, qui a offert la somme de 3 millions $\frac{1}{2}$ de dollars comme prix minimum, et comme prix maximum environ 4 millions de dollars. Si le Danemark accepte le premier prix, les Etats-Unis assumeront la responsabilité de tous les engagements que le gouvernement danois a contractés relativement aux îles. La majorité de la population est pour la cession des îles. On peut ainsi prévoir la réalisation prochaine de cette transaction.

Au commencement des pourparlers on avait oublié une promesse de vieille date faite à la France : le gouvernement français avait le droit de préemption sur l'île de Sainte-Croix.

La France a entre temps renoncé libéralement à ce droit, et maintenant il n'y a plus d'empêchements sérieux à la vente des Antilles danoises aux Etats-Unis.

Le Consul général des Etats-Unis à Calcutta estime la superficie ense-

mencée en jute en 1900 dans les vingt-six districts du Bengale, qui produisent presque tout le jute récolté dans l'Inde, comme rentrant dans la moyenne des cinq dernières années. Cependant elle serait un peu supérieure à celle de l'année dernière, qui a donné une récolte de 5,000,000 de balles de 400 lbs. La récolte moyenne des cinq dernières années a été de 5,581,000 balles. mais la saison a été plus favorable cette année et on croit que la récolte pourrait atteindre 6,000,000 de balles 15 0/0 du jute récolté vont aux Etats-Unis pour y être manufacturés ; 60 0/0 en Angleterre sous forme de sacs et tissus en jute.

En 1897, la production générale de l'or avait atteint 1,233 millions, et en 1898, 1,489 millions de francs. Pour 1899, elle est évaluée par le directeur de la Monnaie des Etats-Unis à 1,533 millions.

Les mines du Transvaal contribuèrent à ce chiffre pour environ 400 millions. Depuis le mois de septembre 1899, leur exploitation est arrêtée, il y a donc lieu de déduire ces 400 millions du chiffre de 1899, et nous obtenons ainsi 1,133 millions, ou, en chiffres ronds, 1,200 millions pour la production de l'or en 1900.

D'après le directeur de la Monnaie des Etats-Unis, la production d'argent dans le monde a été, en 1899, de 167,324,243 onces contre 173,227,864 onces en 1898 ; le total de cette dernière année avait été d'abord fixé à 165 millions 205,572 onces, mais il a fallu faire des rectifications importantes pour la production de la Bolivie.

Le Mexique vient toujours en tête des pays producteurs de métal blanc ; il est immédiatement suivi par les Etats-Unis, l'Australie et la Bolivie.

La valeur à la frappe de la production de l'argent en 1899 est estimée à 216,209,100 dollars contre 223,971,500 dollars en 1898.

Nouvelle distraction américaine : La société américaine s'est engouée d'un nouvel amusement appelé "Onion Sociable." Six jeunes filles portent un oignon dans une chambre, et après que l'une d'elles en a mordu un morceau, un jeune homme est admis dans la chambre. Si, après les avoir embrassées toutes, il ne peut désigner celle qui a mordu l'oignon, toutes les jeunes filles sont obligées de l'embrasser.

Que dites-vous de ce petit jeu-là ?

Les planteurs d'indigo de la région du Behar (Bengale) ont, en présence du préjudice que leur cause l'indigo artificiel, réclamé l'assistance du gouvernement de l'Inde. Une enquête est faite par une commission chargée d'examiner les mesures proposées pour venir en aide aux planteurs en améliorant la culture de l'indigo et en l'alternant avec la culture du sucre, qu'on introduirait dans le pays.

L'assurance sans examen médical : Cette innovation hardie a été tentée par le *Sim-Life* de Londres. Les primes sont les mêmes que dans le système dit des primes nouvelles (*Monthly premiums system*), pratiqué antérieurement par cette Compagnie. Les dispositions suivantes ont été ajoutées aux conditions de l'assurance : 1o Si l'assuré vient à mourir dans le cours de la première année de son contrat, la Compagnie ne paie que le tiers du montant de sa police, ou les deux tiers s'il meurt dans la seconde année. Toutefois la somme assurée est toujours exigible en entier si le décès de l'assuré est la conséquence d'un accident.

2o La cession de la police n'est permise qu'après deux années d'existence.

Les primes sont payables, au choix de l'assuré, par mois, par trimestre, par semestre ou par année. Elles ne peuvent être inférieures à 5 sh., ni supérieures à 1 liv. st. par mois (ou une somme équivalente selon les termes de paiement).

Il sera intéressant de connaître les résultats de cet essai.

La ligue contre le mal de mer fait remarquer que, si l'on pouvait soumettre 100 soldats, par exemple, sujets au mal de mer à un certain traitement, 100 à tel autre, pendant que 100 resteraient comme témoins, on en tirerait des conclusions définitives, des arguments irréfutables. Or, ces expériences peuvent se faire dans n'importe quel pays, car tous les Etats y sont également intéressés. La Ligue s'efforcera de procéder à ces expériences dans le premier pays où elles seront possibles ; elle engage vivement ses membres à se mettre, dans leur pays, à la tête du mouvement par des conférences, des expériences et des écrits ; elle leur fournira un canevas pour les conférences avec tous les renseignements pour mener bien et rapidement le mouvement d'études duquel ils ne pourront tirer qu'honneurs et profits.